



Lettre ouverte sur les Femmes et la réforme des Nations Unies adressée au Secrétaire général et aux Etats Membres de la part des ONG présentes à la 50^{ème} session de la Commission sur la condition de la Femme

Depuis plus de 60 ans, les femmes isolées ou en groupe de toutes les parties du monde ont soutenu fortement les Nations Unies. Nous avons activement participé et développé le travail des Nations Unies dans les questions de paix, droits humains, développement, sécurité et environnement et bien sûr l'égalité des genres. En 2005 au Sommet Mondial, les organisations féminines ont plaidé avec succès pour des engagements plus grands sur la question de l'égalité des genres et ont espéré voir ces engagements mis en œuvre dans le suivi de la réforme des Nations Unies.

Nous sommes déçues et franchement insultées que l'égalité des genres et le renforcement des mécanismes en faveur des femmes, à l'intérieur des Nations Unies, soient à peine notés et absents du noyau de l'agenda de la réforme. De nouveau, nous sommes obligées de demander comment il se fait que plus de 10 ans après les engagements en faveur de l'égalité des genres pris à la conférence de Pékin, les Nations Unies continuent à offrir seulement des jetons de représentation aux femmes dans les principaux comités, dans les panels d'experts de haut niveau et dans les positions clés à l'intérieur de l'Organisation.

Les femmes ont accueilli avec plaisir le paragraphe 59 du document final du sommet mondial de 2005, dans lequel les gouvernements entreprenaient de « renforcer les capacités du système des Nations Unies dans le domaine du genre ». Cet engagement pris par les dirigeants du monde ne sera pas réalisé sans que les questions d'égalité des genres et les mécanismes en faveur des femmes ne fassent partie intégrale du processus de réforme des Nations Unies. Actuellement, les mécanismes et processus se rapportant à la réforme des Nations Unies ont échoué à introduire les engagements visibles et consistants en faveur de l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes. Par exemple, le nouveau panel de haut niveau sur la cohérence du système des Nations Unies dans les domaines du développement, de l'assistance humanitaire et de l'environnement ne compte que 3 Femmes sur 15 membres. Nous insistons pour que plus de femmes soient nommées à ce panel et que les questions d'égalité des genres soient explicitement examinées dans chaque thème. De plus le panel devrait être mandaté pour organiser des consultations avec la société civile, en particulier avec les groupes qui travaillent sur le droit des femmes afin d'assurer la prise en compte de l'impact sur les femmes de toutes les réformes proposées.

Les groupes de femmes exigent qu'on prenne sérieusement en considération les implications de la réforme en cours sur l'agenda de l'égalité des femmes. Nous réaffirmons l'appel fait à Pékin +10 et au sommet mondial en 2005 pour que le Secrétaire Général et les Etats membres, d'une manière significative, renforcent, augmentent et donnent de meilleurs moyens aux systèmes et mécanismes y compris les mécanismes des Nations Unies pour les femmes, par lesquels l'égalité des genres pourra progresser au niveau national et international. Cela pourrait être un héritage durable.

De plus nous nous sentons profondément concernées par le fait que la position des femmes aux fonctions de haut niveau aux Nations Unies a stagné. La liste des candidats pour le poste de directeur exécutif du PNUE ne compte aucune femme. Ceci est inacceptable. À tout le moins les Nations Unies devraient être un exemple de l'équilibre des genres dans tous les postes de prise de décision de haut niveau.

Le modèle d'engagements publiquement adoptés et de déclarations suivies par une absence de mise en œuvre installe un précédent accablant qui retarde le travail, lèse la réputation des Nations Unies et empêche les progrès urgents et nécessaires à l'égalité des genres dans le monde entier. Nous vous encourageons fortement à saisir l'opportunité dans votre discours à la CCF à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes pour annoncer des propositions concrètes afin de faire progresser l'égalité des genres et renforcer les mécanismes de genre dans le contexte de la réforme des Nations Unies. De plus, nous demandons aux états membres de s'occuper explicitement de l'égalité des genres dans tous les aspects de la réforme des Nations Unies.